

Mes brebis écoutent ma voix

Pour elles je dépose l'image provisoire de la vie

Accueil Le troupeau que nous sommes, rassemblé dans cette église, est divers. On trouve parmi nous de tout petits agneaux, nés depuis peu, qui seront bientôt baptisés, Aujourd'hui nous avons aussi la joie d'accueillir les brebis du groupe Emmaüs, dont plusieurs sont servants de messe. Ils sont venus avec Vincent qui les conduit au nom de Jésus. Parmi nous il y a des brebis grasses et bien portantes, et aussi des brebis blessées. Et vous savez que le Seigneur a aussi une attention particulière pour les brebis égarées que nous sommes parfois. Toutes les brebis que nous sommes sont appelées à reconnaître et écouter la voix de Jésus, qui appelle chacune par son nom et nous mène ensemble aux sources d'eau vive. L'aspersion que nous avons reçue nous a signifié le pardon du Seigneur, qui nous lave de nos péchés, débouche nos oreilles, et purifie notre cœur. Chantons sa gloire !

Homélie De cette belle parabole, je retiendrai deux paroles de Jésus : *Mes brebis écoutent ma voix*, et *Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis*.

Mes brebis dit Jésus, *écoutent ma voix*. Pourquoi dit-il *ma voix* ? Pourquoi ne pas dire mes brebis m'écoutent ? Où est la différence ? Si je me contente d'écouter, j'entends des informations, des messages, des ordres, parfois. Mais si j'écoute la voix de quelqu'un, je n'écoute pas seulement ce qu'il dit. J'écoute **celui** qui parle, et comment il me parle, sur quel ton il me parle. Vas-tu faire confiance, toi, à quelqu'un qui te parle sur un ton méprisant, méchant ? Mais si quelqu'un t'a fait du bien, tu connais sa voix. Alors tu écoutes sa voix et lui fais confiance, car tu sens bien qu'il ne va pas te conduire n'importe où.

Parmi toutes les voix, celle de Jésus n'a pas sa pareille. Elle porte l'amour de Dieu pour nous. Si tu le veux, tu peux reconnaître que tu es comme une brebis que Dieu aime et à qui il envoie Jésus comme un bon berger, pour te guider sur le chemin de la vie. Et alors tu peux écouter sa voix. Écouter la voix de Jésus c'est renouer avec la parole d'origine qui crée toute chose et nous attire à la lumière à la vie. Tous nous avons été créés à l'image de Dieu. Et chacun a ce qu'il faut au plus profond de lui pour reconnaître la voix du bon pasteur, la voix de Jésus.

Tu vas me dire : mais je ne l'entends pas, moi, la voix du bon berger, la voix de Jésus. Eh bien, moi je crois, que tu l'entends ! Bien sûr pas en clair, en direct, comme tu m'entends en ce moment. Mais alors, comment ? Quand la lecture de l'Évangile te touche, quand un chant qui parle de Jésus et de son amour poursuit sa musique en ton cœur, quand tu désires aimer comme lui, oui, sa voix parle en ton cœur, tout doucement. Si tu prends le temps d'y repenser, de l'écouter dans le silence de ta prière, loin de l'agitation, cette voix te donnera confiance. Laisse-toi guider par elle, tu oseras croire, espérer, aimer. Tu ne seras pas déçu !

Mais je le sais parfois la vie est dure et on a l'impression que la voix s'est tue. *Où es-tu passé, Seigneur, je ne t'entends plus... m'as-tu oublié ?* Je vous fais une confidence. Quand ça m'arrive, j'ai appris à ne pas m'affoler. Je frappe à la porte du Seigneur : je lui dis dans mon cœur : *ouvre moi ta porte, fais moi entendre ta voix, Seigneur, s'il te plaît*. Je vous fais une confidence : Ça prend parfois du temps, mais il ne me laisse pas tomber quand je crie vers lui. Je crois qu'il t'entend toi aussi quand tu cries vers lui. Et puis, si quelqu'un est

dans la peine, la prière et le soutien fraternel des autres le remet sur la voie de la voix. La voix de Jésus touche chacun en particulier et fait l'unité entre tous. Aujourd'hui, dans cette assemblée diverse, nous vivons déjà cela.

Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis dit encore Jésus.

Cette parole est forte. Jésus, notre berger ne se contente pas de parler. Il se bat pour nous jusqu'au bout, sans peur de ce qui peut lui arriver de dur. Son amour pour nous est immense. Aucun de nous n'est capable d'aimer à ce point. Mais tous, nous sommes aimés, même si nous avons fait des bêtises, et de grosses bêtises. Non qu'il nous encourage à faire n'importe quoi, mais parce qu'il veut nous tirer de tout ce qui conduit et nous enferme dans la mort. Pour faire de nous des vivants. Petite brebis de Dieu, tu te rends compte à quel point tu es aimée. Ne crois pas que Jésus soit loin de toi. Tu es dans son cœur et il ne tient qu'à toi qu'il soit dans ton cœur. N'oublie pas de t'en souvenir tout à l'heure en communiant.

Mais, vas-tu me dire, si Jésus est mort pour nous, d'accord, c'est un geste formidable. Mais maintenant qu'il est mort, que peut-il pour nous ? Jésus, nous le croyons, est ressuscité des morts. Il a traversé la mort, et il a ouvert la porte de la vie pour nous. Et cela n'est pas un coup de baguette magique. Nous nous trompons sur la vie. Nous croyons que la vie c'est la santé, la beauté, la réussite, l'honneur, la puissance, la gloire du plus fort. Je ne dis pas que tout cela ne compte pour rien. Pourtant nous savons bien que toutes ces choses passeront. Jésus a renversé l'image que nous nous faisons de la vie. Alors qu'il était Fils de Dieu il n'a pas voulu des honneurs, ni de la puissance ni de la gloire des hommes. Il a déposé cette image trompeuse de la vie. Il a préféré à cela l'amour qui se donne sans s'imposer par la force ni se lasser, l'amour qui se donne jusque dans la mort. Et l'amour a vaincu la mort. Petite brebis de Dieu, cette porte de la vie en Dieu t'est ouverte. Tu peux suivre ce chemin.

Encore un mot. Le *seul* bon pasteur, le *seul* vrai berger, c'est Jésus. C'est lui la voix à écouter. Si notre voix peut aider à écouter la sienne, cela nous comble de joie. Mais nous, les prêtres, les pasteurs, les diacres, les catéchistes, et tous les laïcs que l'Église charge de s'occuper des brebis du Seigneur, nous ne sommes pas parfaits. J'en ai moi même fortement conscience. Et je demande pardon à ceux que j'ai pu et pourrai faire trébucher sur le chemin. Et si l'un de nous, qui a beaucoup donné pour le troupeau, blesse une brebis, en un moment de défaillance, n'arrêtons pas pour autant d'écouter en toute confiance la voix du Seigneur. En définitive cette voix – seule - nous rassemble peu à peu en un seul corps. Nous sommes tous les membres de ce corps en gestation ; profondément solidaires dans nos défaillances et nos relèvements. Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui. Si un membre est dans la joie, tout le corps se réjouit avec lui.

*Ecoute la voix du Seigneur. Prête l'oreille de ton cœur
Qui que tu sois ton Dieu t'appelle. Qui que tu sois il est ton Père
Toi qui aime la vie, o toi qui veux le bonheur,
Réponds en fidèle ouvrier de sa très douce volonté,
Réponds en fidèle ouvrier de l'Évangile et de sa paix*